LE

Portrait inachevé....

gnon a encore oublié de me réveilsant sur son canapé lit.

Il tira les rideaux de son atelier et frain que ses camarades de la villa lui parut tout simplement géniale. pellé d'une voix douce, non, Mondes Arts avaient confectionné en l'honneur de leur sympathique condont a'ornait son menton.

Quand Daniel fut prêt, il bourra sa pipe de toutes les miettes de tabac qu'il put découvrir dans les poches de ses vieux vestons et il médita :

Les affaires allaient mal. Son tableau, 'l'Après-midi d'un Fauve," avait été refusé au Salon par des voir votre portrait ? membres du jury qu'il avait qualifiéc de vieux ratapoils et son portrait de "Diane au bain." la chienme de son marchand de couleurs. d'Asnières, devait lui être payé en | plaisir de la fixer sur la toile. tubes de couleurs et en pinceaux. La conséquence de ce triste état de jeut un geste de protestation. choses avait été une violente disvait menacé d'une expulsion en de noble dans votre regard et de cussion avec le propriétaire qui l'abonne et due forme. On frappe à la porte.

Daniel, les jambes sur l'appui de la voir! fenêtre, la pipe entre les dents. Mme Craffignon parut. Sa grosse

tête, ronde et rouge comme un fromage de Hollande, était hérissée de cheveux fous, en vrilles. Elle la couleur alarma Daniel, et dit Pane voix dolente:

-Je vous avais pourtant prévemu, mon pauvre M. Daniel! Cette fois, ça y est.... Le propriétaire vous saisit et vous expulse.... Il fandra que vous vidiez les lieux au- joyeux. jourd'hui à midi.

-Que le diable le fasse sauter dans sa poêle! répondit Daniel en jetant un coup d'œil sur l'exploit. ploporte s'amènera à midi.... Qu'il ment avec la conpe décidée de vomette les piedaici, et je le balance tre nez! dans la cour, le temps de compter juequ'à trois !

épouvantée.

-Non? Vous pourrez même le recevoir dans votre tablier, si ca yous fait plaisir . . .

votre peinture lui donnait le caujamais dix sous de vos toiles....

-Dix sous!.... C'est ceut mille Mme Craffignon . . . quand je serai

-C'est vrai vous êtes un bon garçon, au fond!

-Mais pas à la surface.

- Et je suis navrée . . . voui . . .

mavrée, m'sieu Daniel. -Enfin.... Que voulez-vous... Qui vivra verra, comme dit l'avengie du pont des Arts.

Le mobilier de Daviel n'était mertes, pas compliqué : il se compomait d'un canapé-lit, de deux chaisee, d'un chevalet, d'une ancienne contraire qui vous remercierai caises à fieure qui servait de com d'avoir bien voulu..... mode, d'un vieux choubersky transformé en porte-parapluie, d'une mandoline et de quelques pipes.... Malgré cela, Daniel y tenait comme à la prunelle de ses "vieux," cette rent la conversation. bonne cau-de-vie bourguignonne mber see parents.

On frappa de nouveau. -Midi moins un quart, fit Daniel Enquiet, serait ce l'huissier ? Que Tais je devenir, mon Dieu!

Trois autres coups réconnèrent pontre la porte.

vêto de poir qui, après avoir ôté deviner deux déménageurs. poliment son chapean hant de forme, pénétra dans l'atelier. __(a y est! pensa le peintre...

c'est i huissier. -Monsieur, dit le visiteur, je suis Dix heures!.... La mère Graffi, chargé d'une triste mission....

-Oai, oni, la concierge m'a averler s'écria le peintre point-vir- ti Mais asseyez-vous donc, car guliate Daniel Delafosse en se dros- vous étes essouillé d'avoir monté mes six étages.

Il fallait à tout prix trouver un cria : salua d'un hurlement joyeux l'ap- moyen d'amadouer cet homme de parition de Montmartre et du Sacré-loi... Lequel? Tout à coup, Dad'un chien!... Vous n'êtes donc Cour, dorés par le soleil. Pais il se niel réprima un cri joyenx. Il ve-pas huissier? débarbouilla, en chantant un re- nait d'être hanté par une idée qui

-Ecoutez, monsieur, dit-il, je sieur..... connais, hélas! l'objet de votre -Alors, q cierge et qui célébrait en vers de mission : mais, avant de l'exécuter, hait pieds les poils innombrables il faut que je vous demande une favear...

-Une faveur ? -Oul. Vous avez des parents. monsieur?

-En effet, j'ai encore mon père et ma mère.

-Ne pensez vous pas que vos chers parents sersient heureux d'a--Mon portrait?

-Oui.... je vous demande la faveur de faire votre portrait. Vous sieur votre oncle, le jour de son anavez, monsieur, une tête si intelli-M. Chessan, qu'il avait peinte, s'é- gente et si caractéristique qu'un vébattant dans la Seine, sous le pont ritable artiste ne peut résister au Le visiteur, visiblement flatté,

> -Oh! ma tête est bien quelconque et je ne crois pas.....

-Si, ai... Il y a quelque chose viril dans la coupe de votre men--Entrez sans vous frapper! cria ton. Laissez-moi faire, vous allez

Et sans perdre une seconde, Daniel s'empara d'une toile qu'il commença à poircir d'an crayon hâtif. -Tournez un peu la tête, moneieur.... Là.... regardez le " mı " sortit de son tablier un papier dont de ma mandoline.... C'est bien cela.

Et, tandis qu'il zébrait la toile. furieusement, le modèle risqua: -Vous croyez que j'ai quelque chose de noble dans le regard? "Ca mord!" pensa Daniel tout

Puis, avec une admirable conviction, il répondit :

-Mais je dirai mieux.... il y a Jamais le visiteur de Daniel n'a-

vait été à pareille fête, lui dont les -Vous ne ferez pas cela! M'sieu | yeux étaient de la couleur de l'eau Daniel fit Mme Craffignon, de vaisselle et dont le nez évoquait assez exactement un bouchon de champagne, vu de profil. -Votre tête cût inspiré un chef-

-J'ai peurtant bien défendu vo. Daniel en mesurant avec son fusain, ou les Français, mais ce serait tre cause, mais le propriétaire n'a les yeux mi-clos, l'écartement des excellent pour Guignol. m'a dit que oreilles de l'huissier. Moi, je me Ah! c'est là que les passions contenteral d'en rendre l'expression sont simples et fortes. Le bâton chemar et que vous ne tireriez le mieux que je pourrai.... Voyez, est leur instrument ordinaire. Il cela prend tournure.

Le modèle risqua un coup d'œil france qu'elles me rapporteront, sur l'esquisse et poussa un cri admiratif :

-Mais c'est tout à fait ça!... confus de votre amabilité. Daniel, lui, pensait : "Pourvu

que ta me laisses vingt-quatre heures de répit pour déménager à la cloche de bois, c'est tout ce que ie demande!"

-Oh! non, monsieur! Deux séances suffirent. Vous reviendrez après-demain et nous terminerons -Vous me permettrez d'emporter

la toile ? -Comment done! C'est moi au

Trois coups sonores interrompi -Vous m'excuserez, dit Daniel qu'il dégastait les soirs de Noël en riant. C'est sans doute mon ami

le sculpteur Maquette qui vient me dire bonjour. La palette à la main, Daniel ouvrit la porte et vit entrer un homme

trouva en pré ence d'un monsieur sible de s'y méprendre et de ne pas altérer l'aimable ingénuité de l -Que voulez vous ici ? fit Daniel,

ahuri par cette invasion. -Vos meables, cher monsieur... ie suis Maitre Lepoisseur, huissier, chargé d'instrumenter par ordre de

Monsieur votre propriétaire. Daniel, rageusement, posa sa palette et se retournant vers le monsieur vêta de noir, qui assistait bord du Rhône, Guignol et Na-

à cette scène, fort étonné, il sé--Sacré mille tonnerres de nom

-Moi, huissier ? répondit l'inter-

-Alors, qu'est ce que vous fichez -Mais c'est Monsieur votre frère

qui m'a chargé de venir chercher les cheveux de feue Mme votre -Mon frère ! ? Les cheveux de ma tante ? ? Qu'est ce que vous me

chantez!

-Parfaitement . . . Je auis artiste capillaire et je dois confectionner un médaillon avec les cheveux de votre défante parente, afin que vous en puissiez faire cadeau à Monniversaire . . . Je suis étonné que . . Il ne pat placer un mot de plas. Daniel exaspéré s'empara du portrait commencé et le creva sur la tête de l'artiste capillaire, ce pendant que les déménageurs goguenards se tapaient les cuisses et la tronvaient bien bonne!

Hier, j'ai mené Suzanne à Guignol. None y primes tons deax beaucoup de plaisir; c'est un théâtre à la portée de notre esprit. Si j'étais auteur dramatique, j'écrirais pour les marionnettes. Je ne sais si j'aurais assez de talent pour réassir, du moins la tâche ne me ferait point trop de peur. Quant à composer des phrases pour la bouche savante des belles comédiennes de quelque chose qui commande le res- la Comédie-Française, je n'ose-Comment!.... Que vois-je ?.... Le pect et qui s'harmonise singulière- rais jamais. Et puis, le théâtre, comme l'entendent les grandes personnes, est quelque chose d'infiniment trop compliqué pour mot. Je ne comprends rien aux intrigues bien ourdies. Tout mon art serait de peindre des passions, et je choisirale les plus simples. Cela ne vaudrait rien d'œuvre à Van Dyck...poursuivit pour le Gymnase, le Vandeville

est certain que le bâton dispose d'une grande force comique. La pièce recoit de cet agent une vigueur admirable ; elle se préci--Mais c'est tout à fait ça!... pite vers le "grand charasse-Vous êtes un grand artiste et je suis ment final." O'est ainsi que les Lyonnais, chez qui le type de tes les pièces de son répertoire. galet. U'est que chore éternelle et fa-

mider, c'est Waterlee. Je vous disais done que j'ai l'ai entendae.

en casquette et en maillota rayés face large et placide gardait la bles. Guignol est las; il se con ge ir, me croit triste. Elle a com-Fataliste, Daniel ouvrit et se avant-bras tatoués. Il était impos- qui lui avaient aplati le nez, sans mollesse.

son regard et de son sourire.

Il ne portait ni la souquenille en serge, ni le bonnet de coton qu'en 1815, eur l'allée des Brotteaux, les Lyonnais ne pouvaient regarder sans rire. Mais, si quelque survivant de ces petits garçons qui virent ensemble, au poléon, était venu, avant de mourir de vieillesse, s'asseoir hier avec nous aux Champs-Elyeées, il aurait reconnu le fameux "salsifis" de sa chère marionnet. te, la petite queue qui frétille si drôlement sur la naque de Guiguol. Le reste du costame, habit vert et bicorne noir, était dans la vieille tradition parisienne qui fait de Gaignol une espèce de valet.

Guignol nous regards avec see grands year, et je fas tout de suite gagné par son air de candeur effrontée et cette visible simplicité d'âme qui donne su vice une sorte d'innocence. C'était bien là, pour l'âme et l'expression, le Guignol guignolant que le bonhomme Mourguet, de Lyon, anima avec tant de fantaisie. Je croyals l'entendre répondre à son propriétaire, M. Canezou, qui lui reproche de "faire des contes à dormir debout:" Vous avez bien raison: allons nous coucher."

Notre Guignol n'avait encore rien dit; sa petite queue frétillait sur sa naque. On riait dejà. Gringalet, son file, le vint rejoin-

dre et lai donna un grand coup de tête dans le ventre avec une est le comble de l'art. Et, si vous ne savez point pourquoi cette audace réussit, je vais vous un lourdand qui dort mal à prole dire : Guignol est valet et por te la livrée. Gringalet, son file, porte la blouse; il ne sert personne et ne sert à rien. Cette supériorité lui permet de bâtonner son père sans manquer aux convenances.

C'est ce que Mile Suzanne comprit parfaitement, et son amitié pour Gringalet ne fat point diminnée. Gringalet est en effet un personnage sympathique. Il est grêle et mince; mais son esprit est plein de ressources. O'est lui qui rosse le gendarme.

A siz ans, Mile Suzanne a son opinion faite sur les agents de l'autorité : elle est contre eux et rit quand Pandore est bâtonné. Elle a tort sans doute. Pourtant, il me déplairait, je l'avoue, qu'elle n'eût point ce tort. J'ai matia. Celai qui vous parle est darme, à un sous-préfet ou à un mier & en rire.

Gaignol fut créé, désignent la Mais nous en étions à une con-mêlée générale qui termine tou-testation entre Gaignol et Grin-Mais nous en étions à une cou-

Mile Sasanne donne raison à tale ce "grand charassement"! Gringalet. Je donne raison à C'est le 10 Août, c'est le 9 Ther- Guignoi. Ecoutes et juges : Goignol et Gringalet ont long. tempe cheminé pour atteindre un mené hier Suzanne à Guignol. village mystérieux, qu'eux seule La pièce que nous vimes repré- ont découvert et où courraient senter pèche sans doute par quel- en foule les hommes hardis et ouques endroits; je lui trouvai no- pides s'ils le connaissaient. Mais tamment des obscarités; mais ne village est mieux caché que elle ne pent manquer de plaire ne le fat, pendant cent années, à un caprit méditatif, car elle le château de la Belle au Bole donne beaucoup à penser. Telle Dormant. Il y a quelque magie que je l'ai comprise, elle est phi- à cela, car ce fiez est habité par losophique; les caractères en un enchanteur qui réserve un sont vruis et l'action en est forte, trésor à quiconque sortira victo-Je vons la vale conter comme je rieux de plusieurs épreuves, dontl'idée seul fait frémir d'épouvan-Quand la toile se leva, nous te. Nos deux voyagears entrent filles e'en sont allés, et je reste vimes paraître Guignol lui-même. dans la région enchantée avec plongé dans mes réflexions. Je le reconnus; c'était bien lui. S4 des dispositions bien dissembla. Main'selle Suzon qui me voit son.

JETEZ LES YEUX SUR NOS VITRINES

123 pieds rue N. Remparts—150 pieds rue Iberville.



"LE GRAND MAGASIN"

I Nous sommes actuellement en plein été; nous venons de recevoir un grand assortiment des plus beaux meubles qui soient amais venus sur ce marché et devons en disposer sans égard aux difficultés du temps et pour y arriver nous avons quoté notre marchandise au plus bas prix possible—presque au prix de fabrique. Empressez-vous de visiter nos magasins et de profiter de ces bas prix sans précédent. C'EST LE MOMENT.

Nous garantissons la qualité, et nos prix ont au-dessous de n'importe quelle maison l'ameublement de cette ville.

PRANCIS MARSTRI. Visitez nos magasins et soyez convaincu.



FRANCIS AND PAUL MAESTRI FURNITURE

LE MAGASIN DE MEUBLES LE MEILLEUG MARCHE Phone Main 948 Au Coin des Rues Remparts et Iberville.

PAS DE SUCCUENALE UT SEUL MAGASIN. LE GRAND, MAGASIN.

"Est-ce sinst lui dit-il, que nous nous emparerons des trésors one nous sommes venus chercher f"

Et Guignol répond : " Est-il un trésor qui vaille le sommeil ?"

J'aime cette réponse. Je vois en Gaignol, un eage qui eait la grâce naturelle. Le public ne vanité de toutes choses, et qui s'en fâcha point ; au contraire : aspire au repos comme à l'uniil éclata de rire. Un tel débat que bien après les agitations coupables ou stériles de la vie. Mais Mile Sazanne le tient pour pos et perdra, par sa faute, les biene qu'il était venu chercher, de grande biens peut-être: des rubans, des gâteaux et des tieurs. Elle loue Gringalet de son zèle à conquérir ces trésors maguifi-

> Les épreuves, je l'ai dit, son terribles. Il fant affronter un crocodile et tuer le Diable. Je die & Suzanne :

"Mam'zelle Suzon, voilà le Diable!"

Elle me répond. " Ça c'est un nègre ! "

Cette réponse, empreinte de rationalisme, me déscepère. Mais moi, qui sais à quoi m'en tenir. l'assiste avec intérêt à la lutte de Dable et de Gringalet. Lutte terrible qui finit par la mort da Diable. Gringalet a tué le Diahie!

Franchement, ce n'est pas ce un paisible citoyen, respectueux qu'il a fait de mieux, et je comde l'autorité et fort soumis aux prende que les spectateurs pius lois; cependant si, devant lai, spiritualistes que mam selle Saon jone un bon tour à un gen- zon restent froids et même un peu effrayés. Le Diable mort, garde champêtre, il sera le pre- adleu le péché! Peut-être la beauté, cette alliée du Diable. e'en ira-t-elle avec lui! Peutêtre ne verrons-nous plus les flears dont on s'enivre et les yeux dont on meart. Alors que devieudrong-nous en ce monde? Nous restera-t-il même la ressource dêtre vertueux? J'en doute. Gringalet n'a pas saces considéré que le mai set nécessaire au bien. comme l'ombre à la lumière : que la vertu est toute dans l'effort, et que, ai l'on n'a plus de Diable & combattre, les saints seront aussi déscouvrés que les pécheurs. On s'ennaiera mortellement. Je vous dis qu'en tuant le Diable, Grin galet a commis une grave impru dence.

Polichinelle est venu nous faire la révérence, la toile est tombée, 3 "CREOLE" les petits garçons et les petites qui réfiéchissent sont des mai-

Wackson Brewing Co. PURE FOOD BEER & L'intelérance de la Prehibition est du même genre et de la même sorte que l'intelérance du Puritanisme. Les deux sent aussi eppesée à la .iborté que les ténébres le sont à la lumière. Leur sontiment aident est inspiré par ce principe de bigeterie tyrannique, qui veudrait imposer ses règles à teusles houmes, et agit constamment d'une maniere ou d'une autre contre cour dent une rigilance éternelle est le seule sauvegarde.

Meus engageone ceux qui aiment érop la liberté pour en abuser à se méfier de la Préhibition. Bosnyez Notre Bière Bohemian JACKSON BREWING CO., rues Decatur et Jefferson Lawrence Fabacher, Président. Adolph Dumser, Vice-Prés. Gue. Oertling, Sec. Tree. !Jos. Melsher; Strintendant. Nous Yous Invitons à Visiter Notre Brasserie.

28f6v-12m-leu



PILSENER

Pureté, Qualité et Age garantis, Brass' Spécialement pour ce vec le houblon et l'orge beaux que l'on cultive, par la

NEW ORLEANS BREWING CO. Bureau : Ave. Jackson et rue Tchoupitoutas

NOUVELLE-ORLEANS. PHONE JACKSON 269. En Vente dans Tous les Etablissements de Première Classe.

heureax. C'est avec une pitié délicate qu'elle me prend la main et me demande pourquoi j'ai du chagrin.

Je lui avoue que je sula fâché que Gringalet ait tué le Diable. Alore elle me passe ses petite brae autour du cou et, approchant ses lères de mon oreille :

"Je vais te dire une chose. Gringalet a tué le nègre, mais il ne l'a pas tué pour de bon. " Cette parole me rassure ; je me die que le Diable n'est pas mort. et nous partons contents.

> ANATOLE FRANCE. de l'Académie française.

566666666666 333 333 333 333 MOUS RECOMMANDONS La Marene de Gafé | 87 **a** pas it En Bottes Seule-Substitut CRESCENT COFFEE MILLS

Mile-Oriéans, E. U. d'A.

Le Meilleur Endreit de Pêche au ___ Louisiane est au

Et aux environs de la



Constructeur Naval — Mécanicien.

L'ABERLLE DE LA R. L.

BRAND ROMAN INEDIT

PAB

Suite et fin

à genera devent elle. -Georges! Georgest dit Chris-

tine, wais ei bas qu'à peine on fait! dit-il. put l'entendre. Et de ses bras contre sa poitrine.

an ruisseau d'or fluide. yena du jeune homme avec une décirait rester seule avec M. de expression d'ineffable tendresse. Simiane, et, si avare qu'il fût de l'avenir, l'avenir qu'il fallait me- eût été jaloex de s'oublier et de surer par minutes. La vie, pour se sacrifier jusqu'an bout, il sorelle, se concentrait dans l'instant | tit ser la pointe du pied. précent. Mais la violence de ses ômotion) l'épaisa: les roces blanchirent par sa loge, see lèvres se so p!" murmerait M. de Vendel, reut ; elle laissa retomber sa tête seuls. Georges avait posé ses

Muia la prit dans ses bras et lai fit respirer des seis. Le ba mes. pista en vera le compe ser loquei | ron se leva, fit quelques pas vers Ohrest ar etalt étendue, et tombs le lit de repos et, mentrant la

comtrese:

Georges le regarda sans lui réamaigrie elle entoura la tête du pondre. Sa bouche n'avait plus jeune homme, qu'elle pressait de voix, comme ees yeux n'avaient plus de larmes : l'angoisse !

Georges tenait tonjours une animée s'était teinte d'un sou- des mains de Christine dans les dain éclat : elle éblouissait. Son siennes. Muïa soutenait sa tête wil brillait d'un feu étrange ; ses échevelée et défaillante. Enfin belles mains, que si souvent il elle revint à elle, essaya de sou- si du moins vous étiez heureux ! vous rendre heureux davantage je ne la reverrai de ma vie.

per an sens de pius à certaines Elle plonges ses year dans les natures, comprit que la comtesse

> -Va le remercier, dit Christine en serrant la main de Mala. lèvres sur les mains de Uhris-

Ce tat elle le première au retrogva la parole. -Georges, lui dit-elle, j'ai est anjourd'hai votre femme.

pa moarir sans vous tevoir.

Il la regarda d'un air égaré. -O Ohristine, pardonnes-moi! -Pauvre cher! que veux ta que je te pardonne? tu t'es trom-Georges la regarda et fut soulptait sur son visage l'image pé de chemin; mais ce n'est pas force.... Je vis vos incertitudes,

> fait comme toi? m'accablez pas.. Je vous jure.. rester à moi! Et pour tout cela geste fou, les chevenx en désor--Ne jures rieu, mon ami; maintenant je sais tout.... Ah! Mais je ne crus point pouvoir Nadéje ? je ne la conusie pas... Fons ?

due f

tant! -Pourtant ... j'al fait comme si je ne vous almais pas; mais j'ai péché par orgueil; mais cet ils ont passé vite! T'en souviensécontez moi, Georges, car c'est orgueil c'était encore de l'amour tu de nos beaux jours ? Bile oubliait le passé, elle oubliait ses dernières minutes, comme s'il comme le testament de mon ower que je vous ouvre ici. Un jour voulais pas recevoir. Je rompie maine. vous vous le rappelleres avec violemment les liens que vous une tristesse douce.... Quand n'auries pas vouls désouer.... je commençais de vous aimer, J'acceptai l'apparence d'un tort quand je requeilis, oh! avec Celle-si rejoignit le baron ; quelle jois profonde i tous ces Georges et la comtesse restèrent trésors de tendresse que vous répandies à mes pieds, je vous pro- et tu le demandes!.... Est-ce bien long ! mis ou, plutôt, je me promis à qu'on peut se plus t'aimer ? tine; il les moulliait de ses lar- moi-même de n'être jamais an obstacle dans votre vie. Cet obstecle, je eras l'être le jour où garer, jamais mon ecour.... Je trompe pas.... Si ce n'était pas vone rencontrâtes.... celle qui t'ai tonjoure nimés.... je t'aime! vrai, tu ne serais pas ici. Mais

poir. Ohristine pressa d'une ble? molle étreinte sa main tour à tour brûlante et glacée.

-Ménagez moi, lui dit-elle; l'ai encore besoin d'un peu de elle ne te verra pas ! âme, je vis vos combats, vos ré---- Christine, soyez bonne, ne sistances, vos nobles efforts pour je voge aimai plus encore....

.... je voulais donner.... je ne

-Bt moi, et moi, Christine!

.... Ma tôte a pu un inetant s'é-

Il l'entours de ses deux bras. -Jamais, jamais plus je ne te -Et Nadéje ? marmara-t-elle.

plus légère pression rougissait tout bas et murmurés à l'oreille une sorte d'égarement passionné, reuse, de tendresse délicate, de voir !... un grand mot et une n'est-ce pas que je savais bien dévouement chevaleresque. Tout grande chose, que ta pauvre cela, c'était accez pour le bon-morte te supplie de n'oublier ja--Oui, Christine et pour heur de dix autres Ce n'é-mais! Le temps n'est plus où tait pas asses pour moi,-Georges nous étions libres tous deux. Oh ! l'angle de la maison. Son rayon Georges, voilà ma faute: les beaux jours! Mais comme quitta le lit de la mourante.

Et, comme il faicait un signe d'incrédulité :

-Tais-toi, par pitié! Ta veux avant que le soleil ait quitté cette | Puis sa main se roidit et s'ati-

"Shell Beach"

Pointe à la Hache

ALLER ET RETOUR.

Samedis et Dimanches. Le train part de la gare de la rus St Claude et Champs-Elysées.

FRED. F. DUPUY

Bayou St Jean, près Dumaine. Phone-Main 1952 L.

Commence le 28 avril 1912

LOUIS ENAULT.

#["Oh! comme elle l'aime enmesin près de la fenêtre la tête et s'évanouit. estre ses maine. L par & se rouvrit. Georgea

la première fois. C'est qu'elle ajouter un mot. était plus belle encore. Ba joue avait convertes de baisers, sem- rire, et dit tout haut : blaient s'être encore allongées et amincies; elles avaient la trans- meroi! parence de la cire disphane et la . Puis elle ajouts quelques mots leur blancheur délicate. Ses che- de son amie. venx dénoués rouisient en ondes épaisses sur ses épaules, comme leuse délicatesse qui semble don-

décolorèrent, ses yeux s'éteigni

frappé de sa beauté, plus peut- de la douieur. Le baron regretta ta faute. Tu es allé où tu croyais reprit-elle après un instant de —Jamais être que le jour où il la vit pour sa violence..... il se rassit sans le bonheur. Qui donc n'eût pas silence, je vis le trouble de votre quitterai!

_Je suis mieux! Pardon et

Le baron, avec cette merveil- aimer?

.... et vous fûtes libre! _Ainsi vous m'aimes encere

-- Monrir, toi !.... Oh !..... non, jamaie! Je te défendrai.... je te cacherai.... La mort.....

-Nadéje f reprit-il avec un dre et l'œil hagard.... Qu'est ce

-Heureux! peut on l'être Vos désirs allaient plus | -Et le devoir ? dit-elle en quand on vous a connus et per- loin Je sentais tout ce qu'il soulevant, comme pour regarder y avait en vous de reconnais- le ciel une dernière fois, ses lou--N'est-ce pas, dit-elle avec sance profonde, de pitié géné- gues paupières fatiguées ; le de-Georgee cacha sa tôte dans sea

> -Non, dit-elle avec une mutinerie d'enfant, regarde-moi. lequel plus d'une fois Christise Maintenant, je veux te voir tou- s'était assise, pendent que Georjours, toujours ! reprit-elle comme en se parlant à elle-même, -Ah! melheureux! j'en meurs, toujours, avec moi, ce n'est pas prit leure mains à tous trois et

> > _Va, reprit-elle, je ne me ra :

plus que dans ton cœur.

Eile parlait avec une telle conviction et un si profond accent de vérité que Georges vit bien qu'elle ne le trompait point. Il étoffa ses sanglots pour ne pas troubler la sérénité de sa dernière heurs, et il laissa couler ses larmes silencienses.

sais-tu pas que nons mons rever--Oni, et bientôt ! -Pas encore, je t'avertirai! reprit-elle.

d'one voix douce et faible. Ne

-Pourquoi plearer? dit.elle

E an sourire inefishie vint éclairer ses lévres, qui se fermèrept. Le baron et Mala rentraient: ile e'arrétèrent immobiles à deux pas da lit. Le soleil toursait

-It faut nutt, dit Obrietine ... et j'étouffe! Mala courat à la fenêtre et l'ouvrit. Un rouge-gorge chan-

tait dans le cyties en flear, sons ges, à see piede, lai liesit quelque poète ou lui parlait d'amour. Elle les réunit dans la même étreinte: puis, cans relever les year, d'ane voix qui s'éteignit, elle murmu -Mes amis, mes chers amis

... Georgee! Georges!.... -Voilà ce que vons en aves manqué de courage; je n'ai pas Georges fit un geste de déses donc me rendre la mort impossi. fenêtre, Georges, je ne vivra joha dans une convulsion su fe